

L'HOMME AU MORCEAU DE CHANVRE

POD I DAMM KANAB

G. Massignon

Publié dans : Récits et contes populaires de Bretagne 2 - Gallimard

Mme Pierrés, la boulangère de Bégard, n'a donné qu'un seul conte, mais c'est le fameux conte des Trois objets magiques dont le troisième - le bâton - sert à récupérer les deux premiers. Ici, comme dans la plupart des versions bretonnes, ce sont les vents qui jouent le rôle des donateurs. Dans les versions recueillies par Paul Sébillot auprès des marins de Saint-Cast, en pays gallot sur le littoral des Côtes-du-Nord, c'est de la même façon le vent Noroît, Nordet ou Nord-Est, ou encore Suroît, Suète ou le Grand Vent qui remet les objets magiques.

C'était un homme qui ne possédait pour tout bien qu'un morceau de chanvre. Il l'avait mis à sécher dans un champ près de sa maison ; mais, quand il est revenu de la messe, il n'y avait plus rien dans le champ, plus de morceau de chanvre à sécher ... les Vents l'avaient emporté. Yann n'avait que cela au monde ; alors, il a pris son bâton et il est parti sur la route à la recherche de son morceau de chanvre. Ainsi, en marchant, il est arrivé là où demeurent les Vents ; il va trouver *Avel vihan* (Petit Vent), et lui dit :

- Tu as emporté mon morceau de chanvre, c'était tout ce que je possédais ...

- N'aie pas peur, a répondu *Avel vihan*, tu auras désormais tout ce qu'il faut pour manger et pour boire. Je vais te donner une serviette : tu n'auras qu'à l'étendre sur la table et à lui dire :

Zervietenn, gwed ho tever | Serviette, faites votre devoir

et tu trouveras sur la serviette tout ce qu'il faut pour manger et pour boire.

Quand Yann a eu cette serviette, il a voulu rentrer chez lui pour l'essayer. Il s'est arrêté en route dans une auberge pour souper et passer la nuit. Avant de monter se coucher, il a dit à l'hôtesse :

- J'ai une serviette, il ne faut surtout pas lui dire :

Zervietenn, gwed ho tever | Serviette faites votre devoir

Quand Yann a été endormi, l'hôtesse s'est mise à regarder cette serviette, qu'il avait justement laissée en bas. Elle a pris la serviette, l'a étendue sur la table et lui a dit :

Zervietenn, gwed ho tever | Serviette, faites votre devoir

Aussitôt la serviette a fait son devoir, elle s'est couverte de pain, de vin, de bons plats, de tout ce qu'il faut pour manger. L'hôtesse, en voyant cela, s'est dit qu'il fallait garder cette serviette. Comme elle en avait une pareille, le lendemain, quand Yann, après avoir payé son souper et son coucher, a réclamé la serviette qu'il avait laissée, elle lui a donné l'autre.

Quand Yann est rentré chez lui, il a dit à sa femme :

- Jeannette, il n'y a plus besoin de faire la cuisine, plus besoin de préparer à manger ni d'allumer du feu pour cuire: tu vas voir. Je ramène une serviette que *Avel vihan* (Petit Vent) m'a donnée; il suffit de l'étendre sur la table et de lui dire :

Zervietenn, gwed ho tever | Serviette, faites votre devoir

Jeannette a pris la serviette, l'a étendue sur la table et lui a dit :

Zervietenn, gwed ho tever | Serviette, faites votre devoir

Mais il n'est rien venu sur la serviette ...

Alors Yann est reparti chez les Vents; il a trouvé *Avel grenn* (Moyen Vent), qui lui a dit:

- Cette fois, moi je vais te donner un âne : quand il sera mis à l'écurie, il faudra lui dire :

Azen, gwed ho tever | Ane, faites votre devoir

et il crottera tout plein de pièces d'argent.

Yann est repassé par l'auberge où il avait déjà couché la première fois.

En menant l'âne à l'écurie, il a dit à l'hôtesse:

- J'ai un âne, il ne faut surtout pas lui dire :

Azen, gwed ho tever | Ane, faites votre devoir

Dès que Yann a été se coucher, l'hôtesse est allée à l'écurie voir l'âne, Elle s'est empressée de lui dire

Azen, gwed ho tever | Ane, faites votre devoir

Aussitôt, l'âne s'est mis à faire son devoir, il a crotté tout plein de pièces de 20 francs. Alors l'hôtesse a voulu garder cet âne. Quand Yann a demandé à prendre son âne, le lendemain matin, elle lui en a laissé prendre un autre, tout pareil.

Yann est arrivé chez lui avec cet âne;. il a dit à sa femme :

- Jeannette, il n'y aura plus besoin de travailler, nous allons être riches à présent: tu vas voir. Prends ton tablier, viens à l'écurie où j'ai mené un âne : tu n'auras qu'à tendre ton tablier sous la queue de l'âne, et il va crotter dedans tout plein de pièces d'argent. Il suffit de lui dire :

Azen, gwed ho tever | Ane, faites votre devoir

Jeannette est allée à l'écurie, a bien étendu son tablier sous la queue de l'âne, en lui disant:

Azen, gwed ho tever | Ane, faites votre devoir

mais l'âne n'a crotté que des crottes dans le tablier.

Yann est encore parti chez les vents; il a trouvé *Avel vraz* (Grand Vent) qui lui a dit :

- Moi, je m'en vais te donner un bâton. Tu lui diras :

Bazig, gwed ho tever | Bâton, faites votre devoir

mais surtout ne lui dis pas cela à moins d'être en plein bois, parce qu'autrement, quand le bâton se mettra à tourner en l'air et à cogner de tous les côtés, il démolira tout ce qu'il rencontrera devant lui. Ou bien, si tu dis cela au bâton et que tu veuilles ensuite l'arrêter, il faudra lui dire:

Yôpiti

alors le bâton s'arrêtera de frapper.

Yann a quitté la maison des Vents, et s'est remis en route pour arriver chez lui; en traversant un bois, il s'est dit :

Si j'essayais de dire au bâton :

Bazig, goued ho tever | Bâton, faites votre devoir

Alors le bâton s'est mis à taper de tous côtés; Yann ne savait même plus quoi faire pour éviter ses coups, car il avait oublié ce qu'il fallait dire pour le faire cesser.

Là-dessus est arrivé un charbonnier avec sa charrette sur la route ; le bâton continuait à envoyer des coups à droite et à gauche ; le charbonnier, surpris, a dit

Huhô à son cheval pour le faire s'arrêter. Quand Yann l'a entendu dire *Huhô* à son cheval, ça lui a rappelé ce qu'*Avel vraz* (Grand Vent) lui avait conseillé de dire au bâton pour le faire cesser, et il a crié:

Yôpiti

Le bâton s'est arrêté aussitôt.

Yann est repassé pour la troisième fois à l'auberge. Après le souper, il a dit cette fois à l'hôtesse :

- J'ai un bâton, il ne faut surtout pas lui dire :

Bazig, gwed ho tever | Bâton, faites votre devoir)

Quand il a été couché, vers minuit, il a entendu un bruit terrible en bas ; et peu après l'hôtesse est montée en hâte jusqu'à la chambre de Yann pour le prier de venir reprendre son bâton. C'est qu'elle avait dit au bâton:

Bazig, gwed ho tever | Bâton, faites votre devoir

et le bâton s'était mis à faire son devoir en tournant et en tapant sur tout ce qu'il rencontrait devant lui. Tous les gens qui étaient attablés avaient dû · se mettre sous la table pour échapper à ses coups.

Dès que Yann a eu dit :

Yôoiti

le bâton s'est enfin arrêté de frapper. Mais Yann a exigé en échange qu'on lui rende aussi sa serviette et son âne.

Quand il est retourné chez lui, il a dit à sa femme :

- J'ai retrouvé ma serviette et mon âne : nous n'aurons plus besoin de travailler.

Ils ont invité beaucoup de monde à un fricot : sur la serviette est venu tout ce qu'il fallait pour le repas, et il y avait l'âne aussi qui s'est mis à faire des pièces d'argent.

Des trois contes de François Thomas, le vieux sabotier et fabricant de cuillers en bois de la forêt de Loc-Envel, les deux derniers ont été inclus par Geneviève Massignon, en traduction anglaise, dans le recueil *Folktales of France* qu'elle réunit peu avant sa mort pour la collection américaine « *Folktales of the World* » dirigée par le professeur Richard Dorson. Dans les brefs commentaires dont elle les accompagna, elle rappelait, pour le conte « Le tailleur d'habits », la célèbre version du recueil des frères Grimm - dont on reconnaît effectivement l'influence au début de la narration de François Thomas. Geneviève Massignon avait elle-même recueilli en 1961 plusieurs variantes chez les Français d'Acadie: l'épisode de la lutte contre une fabuleuse licorne y tenait une grande place alors que le récit de F. Thomas, qui l'ignore, est centré sur les ruses du tailleur d'habits dont la vantardise a raison de ses adversaires géants.